

CONCOURS MONITEUR ÉDUCATEUR

ÉPREUVE ÉCRITE D'ADMISSIBILITÉ

VENDREDI 26 AOÛT 2022

9 H 30 – 11 H 30

COMMENTAIRE de TEXTE

Durée : 2 heures

Titre de l'article ci-joint : « Défi sur tatami » de Alain GORIC'H,
extrait de La revue APAJH n° 98 – Juin 2008

QUESTIONS :

- 1) Vous dégagerez les idées principales exprimées dans cet article.
(10 points)
- 2) Que pensez-vous du sport adapté pour les personnes en situation de handicap ? Vous développerez une réflexion personnelle pour répondre à cette question. (10 points)



Sport

Défi sur tatami

Polyhandicap et judo adapté

Dans l'agglomération rouennaise (Seine Maritime), le judo "adapté" s'ouvre depuis peu au polyhandicap. Cette initiation sportive originale, menée à l'EEAP Tony-Larue ¹ démontre que la prise de risque, source de bien-être et de progrès personnels, transcende les handicaps.

“*Hajimé!*” D’un simple regard, Affia a donné son accord. Elle est prête pour le grand saut : rouler sur le tapis en plan incliné, semblable à une chute amortie sous la poussée d’un adversaire. La jeune fille vient de décider seule de relever le défi, les yeux pétillants de gourmandise. En l’espace de deux mois, Affia a révélé des facultés insoupçonnées jusque là. Entourée de toutes les attentions par ses parents, surprotégée par leur amour, jamais elle n’avait imaginé que le judo, cet univers de sensations fortes, lui serait accessible. “*Elle a d’abord été invitée à découvrir l’activité en spectatrice*, raconte Christian l’éducateur, également judoka ceinture marron, *ensuite elle a manifesté une attention et un bien-être particulier, et elle a franchi le pas. Ici, on travaille en les sécurisant au maximum, mais on leur offre des occasions de prendre des risques*”.

Partant du principe que l’enfant qui ose est celui qui se donne des chances

de progresser, l’équipe de l’EEAP Tony-Larue ¹ a fait le choix audacieux d’ouvrir en 2006 cette activité sportive, sous l’impulsion de Christian. Une activité rigoureuse et régulière pratiquée sur tatami dans les règles de l’art, animée par un professeur qualifié, sous les conseils vigilants de Franck, le kiné. Comme il a lui-même pratiqué le judo, il en mesure les risques et les avantages, et ne cache pas son admiration : “*Lors de chaque séance je place les limites et les contre-indications face à un exercice donné, pour chaque enfant. Ils sont parfois surprenants. Ce sont eux qui repoussent le seuil du possible!*”. Sa présence est un gage de sécurité pour les éducateurs qui peuvent, sous son contrôle, écarter toutes menaces : “*Nous évacuons nos appréhensions et la part de plaisir est encore plus grande pour tous*” confie Christian.

Emotions et self-contrôle

Raphaël, Steven, Romain et les autres ont récemment démontré leur savoir-

faire au cours de rencontres avec les écoliers du quartier, et lors d’une démonstration devant leurs propres parents : “*Ce jour-là, j’ai vu des larmes d’émotion dans les yeux de certaines mamans*, se souvient Patricia Quillet, la directrice de l’EEAP, *ils ont compris que leurs enfants pratiquaient réellement le judo, et non une banale activité de gymnastique au sol, comme ils le supposaient au début ! Ils ont surtout été surpris de constater combien ils avaient progressé au niveau de leur souplesse*”. L’équipe des encadrants ne tarit pas d’éloges sur cette activité sportive : les bienfaits sont constatés sur tous les plans : socialisation, capacités motrices, comportements, émotions... C’est ainsi pour Raphaël, jusqu’alors incapable de se baisser et de saisir son mouchoir tombé à terre. A présent, il parvient à agripper le kimono de son adversaire. Ou encore pour Hamouda qui maîtrisait mal ses pulsions agressives. Aujourd’hui il se défoule tout en se contrôlant. C’est aussi le cas de

Romain dont la déficience visuelle provoquait un grand manque de confiance en lui : il s'est rapidement ouvert aux autres et ne se frappe plus aussi souvent. "Le judo l'a beaucoup aidé en ce sens !".

"Entraide et prospérité mutuelle"

"Je n'agis pas dans un but thérapeutique, précise Farid, le professeur, on n'a pas besoin de moi pour cela. J'apporte du neuf en établissement spécialisé et j'offre une occasion de vivre une activité qui se pratique partout ailleurs. C'est ma façon d'ouvrir une porte vers l'insertion sociale". Et il privilégie son rôle de formateur sportif : "Si ces ateliers n'étaient qu'occupationnels, ils n'auraient d'intérêt qu'à court terme ! Ils ne sont viables que parce que tous s'impliquent". En multipliant les ateliers d'initiation en établissements

médico-sociaux, il a constaté qu'il est plus efficace de former des judokas en situation de handicap au sein des structures puis de les accompagner dans les clubs "ordinaires", plutôt que "les intégrer systématiquement : une intégration mal conduite est trop souvent vouée à l'échec. En judo adapté, la reconnaissance ultime d'une socialisation est l'obtention d'un nouveau grade, reconnu par l'ensemble des praticiens du judo".

En dix années d'expérience, Farid est fier d'afficher une centaine de participants à ses cours, autant valides que vétérans, malvoyants, sourds, ou déficients intellectuels, compétiteurs ou en sport-loisirs. Sa façon à lui de mettre en pratique la devise du judo "entraide et prospérité mutuelle" (jita yuwa kyoe). L'initiation de tous les judokas comporte simultanément l'attaque et la défense, ainsi que les règles d'arbitrage. De sorte que

chacun peut intervenir à tout moment, en jouant un rôle précis et adapté à son handicap. "Le judo est un sport de contact volontaire qui permet au jeune d'agir dans un contexte sécurisé, rappelle Farid, il est à l'écoute de son corps et du corps de l'autre. On peut toucher, tirer, faire tomber, rouler. On entre en relation et on peut s'en défaire tout en restant dans un climat de confiance".

Alain Goric'h

1. EEAP Tony Larue
Etablissement d'enfants et d'adolescents
polyhandicapé APAJH Seine Maritime
Chemin de la Poudrière
76 120 Grand-Quevilly - Tél. : 02 40 35 69 55 61

A NOTER

Le Championnat de France de judo adapté 2008 se déroulera à Montpellier du 21 au 23 novembre 2008.

■ Les apports du sport adapté pour la personne handicapée mentale

- Amélioration de la coordination des mouvements, de la gestuelle avec comme corollaire, une plus grande habileté et précision du geste, d'interactions positives avec les autres.
- Acquisition d'une meilleure condition physique et hygiène de vie. Un rôle préventif sur la santé.
- Développement des fonctions cognitives (décharges des pulsions agressives ou à l'opposé développement de la combativité).
- Elargissement des capacités de communication.
- Acquisition d'une meilleure estime de soi à travers une activité physique abordée à un niveau adapté, renforçant ainsi le plaisir de faire et de réussir.
- Construction d'un projet individuel ou collectif dans lequel s'inscrit la pratique régulière d'une activité physique.

RENSEIGNEMENTS

Fédération Française de Sport Adapté : www.ffsa.asso.fr